



**HAL**  
open science

## “ Le dynamisme de l’histoire des sciences en France et la politique institutionnelle de la SFHSH ”

Laurent Loty

### ► To cite this version:

Laurent Loty. “ Le dynamisme de l’histoire des sciences en France et la politique institutionnelle de la SFHSH ”. Pour l’histoire des sciences de l’homme-Bulletin de la SFHSH, 2000, 20, pp.38-44. hal-04817411

**HAL Id: hal-04817411**

**<https://hal.science/hal-04817411v1>**

Submitted on 3 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

une anthologie, Paris, Presses Pocket, 1992.

CARROY Jacqueline et RICHARD Nathalie (dir.), *La Découverte et ses récits en sciences humaines. Freud, Champollion et les autres*, Paris, L'Harmattan, coll. « Histoire des sciences humaines », 1998.

COYE Noël, *La Préhistoire en parole et en acte. Méthodes et enjeux de la pratique archéologique (1830-1950)*, Paris, L'Harmattan, coll. « Histoire des sciences humaines », 1997.

LECUYER Bernard-Pierre et MATALON Benjamin (dir.), *Une histoire des sciences de l'homme*, n° spécial, *Revue de synthèse*, 1988, 4<sup>e</sup> série, 3-4.

LECUYER Bernard-Pierre et MATALON Benjamin (dir.), *Les Débuts des sciences de l'homme*, n° spécial, *Communications*, 1992, 54.

PAUTRAT Jean-Yves, « Boucher de Perthes : l'invention de l'homme antédiluvien, ou comment devenir un auteur », in CARROY Jacqueline et RICHARD Nathalie (dir.), *op. cit.*, 1998, p. 173-193.

Nathalie Richard

## Points de vue

### ***Le dynamisme de l'histoire des sciences en France et la politique institutionnelle de la SFHSH***

**suivi d'un appel à « points de vue »  
sur la liste de diffusion du Site  
et le Bulletin de la SFHSH**

Ces derniers temps, le Conseil d'administration de la SFHSH a entrepris plusieurs démarches dans le domaine de notre politique institutionnelle. Ce type d'activité peut parfois paraître austère et contraignant à qui met sa passion dans la recherche et toutes les formes de diffusion du savoir, mais c'est aussi le rôle d'une institution comme la nôtre de s'en préoccuper. C'est là le moyen de défendre quelque chose d'essentiel : le développement de la recherche et de l'enseignement, un regard critique sur les discours et pratiques savantes, sur leurs pouvoirs bénéfiques ou néfastes, pouvoirs cognitifs, pouvoirs politiques, pouvoirs de transformation de la société. De mon point de vue, et sans pouvoir développer ici, les urgences me semblent relever, entre autres, d'une réflexion sur les développements du génie génétique et de la médecine, sur les discours et pratiques économiques et démographiques, sur les sciences de l'information et de la communication aussi, sur le poids des techno-sciences, la question de la représentation politique, sans compter les questions malheureusement classiques qui sont celles du racisme, du sexisme, etc. Tous ces thèmes concernent l'histoire des sciences de l'homme... dans ses divers croise-

ments avec l'histoire des mathématiques (la statistique en démographie, les probabilités pour les modalités de vote ou d'organisation de la sécurité sociale...) et celle des sciences de la nature et de la vie (pensons à toutes les formes de naturalisation de l'homme et de la société, aux échanges entre économie et biologie, entre génétique et sciences de l'information).

La politique institutionnelle de la SFHSH n'est pas indépendante de ses axes de recherche et de leurs acquis. Travailler à plusieurs, sur la diversité des savoirs et leurs interférences, le déplacement des concepts et des modèles, l'histoire de ces migrations, les interactions entre ce qu'on appelle science et ce qu'on appelle autrement : c'est à ce compte que nous connaissons nos objets, enrichissons nos démarches, et penseront le présent... et l'avenir. Nous continuons aussi à enquêter sur cette fondamentale histoire des institutions scientifiques, qui tendent à faire croire à l'évidence des cloisonnements disciplinaires. Et nous nous efforçons de relier ces travaux à une diffusion scientifique et pédagogique, mais aussi à une politique d'évolution des structures par lesquelles cette diffusion se fait et se trouve, *de facto*, en partie déterminée. Pour toutes ces raisons, notre Conseil s'est doté, à côté de la responsabilité des relations extérieures prise en charge par Jean-Philippe Bouilloud, d'une responsabilité des relations institutionnelles, que Jacqueline Carroy a eu l'amabilité et l'énergie d'assumer.

Grâce au travail accompli par les membres de notre Société depuis sa fondation en 1986, la SFHSH est en position d'être aujourd'hui très natu-

rellement reconnue dans le milieu de l'histoire des sciences.

Heureuse situation, puisque depuis quelque temps, l'histoire des sciences devient, sinon un enjeu national, du moins une réelle préoccupation des institutions qui ont en charge la réflexion sur les savoirs et l'incitation à développer cette réflexion, bref cette sphère sociale fondamentalement liée à la démocratie qu'est l'école, au sens large du terme, comprenant enseignement et recherche.

Les derniers événements en histoire des sciences qui concernent la SFHSH sont en rapport avec les institutions suivantes : la Société Française d'Histoire des Sciences et des Techniques, les Ministères de la Recherche et de l'Éducation nationale, et le Centre National de la Recherche Scientifique.

1) La Société Française d'Histoire des Sciences et des Techniques : la SFHST a entrepris de revivifier ses activités, en commençant par réunir en un grand colloque, ou congrès, la communauté des historiens des sciences.

Quelques rappels d'abord : la SFHSH s'est constituée après la SFHST, en 1986, parce qu'à l'époque, la conception de ce qu'est la science était un peu trop restreinte. La SFHST a été initialement présidée par Jacques Roger, décédé en 1990, professeur en histoire des sciences à l'Université Paris I-Sorbonne (avant Claire Salomon-Bayet puis Pietro Corsi). Jacques Roger a été directeur du Centre Alexandre Koyré (C.N.R.S.-E.H.E.S.S.-Muséum) où plusieurs membres de la SFHSH ont pu suivre ses séminaires et être dirigé par lui (le centre A. Koyré a ensuite été dirigé par Roger Chartier, et désormais par Dominique Pestre,

qui ont eu l'amabilité d'accepter la domiciliation de la SFHSH dans ce Centre où Claude Blanckaert, Jacqueline Carroy et Nathalie Richard organisent depuis deux ans un séminaire SFHSH-Centre Koyré). Le Centre Koyré réunit maintenant les membres de l'ancien laboratoire UPR 21, et associe ainsi historiens des mathématiques, des sciences de la nature et de la vie, et des sciences de l'homme. D'autres laboratoires universitaires ou associés au C.N.R.S. ou à d'autres grands organismes (INSERM, etc.), à Paris ou en Province, sont aussi ouverts à la diversité des sciences et des méthodes, par exemple le REHSEIS, laboratoire de Recherche en Épistémologie et Histoire des Sciences Exactes et des Institutions Scientifiques, associé à Paris 7, dont les membres sont bien loin de croire à la séparation radicale entre sciences exactes et sciences inexactes, si l'on en juge par l'évolution actuelle des mentalités épistémologiques en général, et au REHSEIS en particulier par la diversité des disciplines et des thèmes transversaux qui y sont étudiées : mathématiques, physique, biologie, psychologie, sans compter les groupes transdisciplinaires comme ceux qui travaillent sur Condorcet ou sur Sciences et Empire, etc.

Dans le domaine des sociétés savantes, la SFHST et la SFHSH sont à ce jour les sociétés d'histoire des sciences *généralistes* les plus importantes en nombre de membres. Ces deux sociétés ne doivent d'ailleurs pas faire oublier les nombreuses sociétés plus spécialisées dans l'histoire d'une discipline. La liste de ces sociétés serait ici trop longue et le nombre de leurs membres est parfois remarquable, leurs activités considérables. Plusieurs

d'entre elles entretiennent des relations étroites avec la SFHSH. Il est à espérer que se développe une sorte de fédération de toutes les forces vives de la réflexion sur les sciences en France, et donc notamment entre les deux sociétés les plus généralistes, la SFHST et la SFHSH.

Notre Conseil d'administration m'a délégué pour rencontrer (à l'initiative de Véronique Le Ru, alors secrétaire générale de la SFHST et que je remercie ici), Vincent Jullien, professeur à l'Université de Brest et nouveau président d'une société qui semble s'ouvrir à l'extrême diversité de l'histoire des sciences et des techniques, de ses démarches et de ses objets. Lors de la dernière assemblée générale de la SFHST qui s'est tenue en mai 2000, la discussion a un moment porté sur le nombre d'historiens des sciences en France, et par voie de conséquence, même implicite, sur la représentativité des Sociétés savantes. On peut estimer qu'au regard de quelques chiffres connus et d'un principe d'évaluation probabiliste reconnu, la « communauté des historiens des sciences » est pour moitié membre de la SFHST et pour moitié de la SFHSH<sup>3</sup>.

Le colloque destiné à réunir toute la communauté des historiens des sciences est organisé par la SFHST et Vincent Jullien m'a aimablement proposé que la SFHSH soit associée à ce colloque. L'organisation du colloque est

<sup>3</sup>En fait, je n'oublie pas non plus des sociétés couvrant un champ d'étude fort large comme la Société d'Histoire et d'Épistémologie des Sciences de la Vie ; d'autre part, je parle ici de la « communauté » qui se conçoit ainsi : car le nombre de philosophes, juristes, historiens ou littéraires par exemple, qui travaillent sur les savoirs des périodes allant de l'Antiquité à la Révolution française, est autrement plus important que le nombre de membres de nos deux sociétés.

toujours en cours, on peut consulter le programme actuel sur le site internet de la SFHST, accessible en lien par le site de la SFHSH. Ce Congrès de la SFHST se tiendra à Lille, du 24 au 27 mai 2001. Souhaitons donc bon courage au Conseil d'administration de la SFHST pour l'important travail qui l'attend.

2) Les directions scientifiques du département « Sciences de l'homme et de la société » du CNRS et du Ministère de la Recherche ont accepté de financer une recherche qui leur était proposée sur le domaine des recherches sur la science en France (philosophie, histoire, sociologie — et autres approches — des sciences). Le projet a été notamment appuyé par l'un des membres fondateurs de la SFHSH, Bruno Péquignot, professeur de sociologie à l'Université de Besançon et Directeur Scientifique adjoint au Département des Sciences de l'Homme et de la Société du CNRS. L'enquête est dirigée par Jean-Michel Berthelot, professeur de sociologie à l'Université Paris 5-Sorbonne, avec l'aide, entre autres, d'Olivier Martin qui est actuellement le rédacteur en chef adjoint de la nouvelle *Revue d'histoire des sciences humaines* dans laquelle se sont investis plusieurs membres de notre Société.

Plus généralement, le CNRS affirme son désir d'articuler les sciences avec leurs enjeux sociaux. C'est un autre débat que de savoir comment orienter au mieux la recherche dans ses diverses dimensions de science appliquée et fondamentale, de recherche immédiatement rentable ou à rentabilité ultérieure, de travaux disciplinaires ou transdisciplinaires. Une chose est sûre : on n'évaluera jamais assez à la

hausse la rentabilité culturelle, donc sociopolitique, de la recherche et de la création en sciences de l'homme... et dans tous les domaines artistiques (voyez à ce sujet l'important travail de la revue *Alliage. Culture — Science — Technique*, dirigée par Jean-Marc Lévy-Leblond). À l'évidence, la recherche proposée par Jean-Michel Berthelot s'inscrit pleinement dans les préoccupations du CNRS.

Des centaines de personnes et institutions ont déjà été contactées. Notre *Répertoire* est donc dans les mains des enquêteurs, cependant que nos anciens présidents, Bernard-Pierre Lécuyer et Claude Blanckaert, ont été consultés en amont comme acteurs importants dans le domaine. Jean-Michel Berthelot présentera un état de cette recherche dans le séminaire SFHSH-Centre Koyré le 8 juin 2001.

La SFHSH est attentive à cet énorme travail en cours et attend ses résultats avec un vif intérêt.

3) Claude Allègre, alors Ministre de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, a demandé à Dominique Lecourt, Président de l'Association Diderot, professeur de philosophie à l'Université Paris 7-Denis-Diderot, un rapport sur l'enseignement de la philosophie des sciences en France, auquel a notamment contribué Jean Gayon, membre de l'Institut Universitaire de France et professeur de philosophie à Paris 7, avec lequel plusieurs d'entre nous ont souvent travaillé.

Le projet et les premières décisions issues de ce rapport sont désormais soutenus par le nouveau ministère de l'Éducation nationale : création d'un Institut national de recherche en philo-

sophie et histoire des sciences et, pour commencer, de cinq postes de maîtres de conférences pour l'année universitaire 2000-2001. Ce sont ces décisions auxquelles réagit ces temps-ci le milieu de l'histoire des sciences, milieu partagé entre la grande satisfaction de voir ainsi dynamisé l'enseignement de la philosophie et de l'histoire des sciences en France, et des réserves à l'égard, d'une part, d'un intérêt pour l'instant surtout accordé à la philosophie comme discipline d'étude des savoirs, d'autre part, du choix des U.F.R. ou départements de sciences « dures » ou de médecine comme seuls lieux d'incitation à un réflexion sur les sciences. Les entretiens récents que Dominique Lecourt a accordés dans la presse révèlent toutefois que tout peut évoluer. La question des recrutements, par exemple, dépend à la fois des décisions que prendra la commission présidée par Dominique Lecourt, du Centre National des Universités, des Commissions de spécialistes et, finalement, des pratiques individuelles en matière d'orientation des profils, de qualification et d'élection des candidats.

On peut saluer le dynamisme de ce projet. Sur sa réalisation, il est évident que les points de vue sont divers, et plurielles les orientations et les approches. Il est donc normal que la SFHSH ait souhaité s'entretenir avec Dominique Lecourt, puis avec la commission par lui présidée. Celle-ci est chargée de la création de l'Institut que j'évoque plus haut, qui est appelé à fonctionner en réseau à partir de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Elle est chargée aussi de l'examen des réponses des Universités à l'appel à projets lancé pour l'obtention des cinq premiers

postes d'enseignants-chercheurs créés grâce au rapport de Dominique Lecourt.

Mandaté par notre Conseil d'administration, j'ai rencontré Dominique Lecourt le 29 mai dernier. Il a été, je crois, vivement intéressé par nos activités, nos démarches, notre souci de participer à cet essor de la réflexion sur les sciences en France. J'ai transmis à Dominique Lecourt le désir de notre Conseil d'administration d'être invités à faire des propositions auprès des membres de la commission. D'ores et déjà, Dominique Lecourt m'a dit son intérêt pour cette initiative, qui doit déboucher sur une rencontre avec la commission, pour cette rentrée universitaire<sup>4</sup>.

Reste à aborder la question de nos propositions auprès de la commission présidée par Dominique Lecourt. Le Conseil d'administration de la SFHSH, qui me semble refléter assez bien la diversité des membres de notre Société, n'aura pas grand mal à élaborer ses propositions, compte tenu du caractère éminemment réflexif de nos domaines de recherche : l'étude des sciences, quelque démarche qu'elle adopte, étant elle-même une science de l'homme,

<sup>4</sup> Le rapport complet rédigé par Dominique Lecourt pour le Ministre, est accessible sur Internet à l'adresse suivante :

[www.education.gouv.fr/rapport/lecourt/table.htm](http://www.education.gouv.fr/rapport/lecourt/table.htm)

Nous publions sur le site de la SFHSH le communiqué de presse du Ministère du 2 février 2000, l'appel à projets lancé par le Ministère le 24 mai, et la lettre de notre Conseil d'administration du 19 mai (reproduite ici), le tout à l'adresse suivante :

[www.multimania.com/sfsh](http://www.multimania.com/sfsh)

Un entretien avec Dominique Lecourt est publié dans *La Recherche* d'avril 2000, dans lequel on pourra lire aussi un point de vue d'Amy Dahan Dalmedico. Un autre entretien est publié dans la *Lettre de l'Académie et du CADAS* n° 34, accessible sur le site de l'Académie à l'adresse suivante :

[www.academie-sciences.fr/archives/2000/00\\_Lecourt.htm](http://www.academie-sciences.fr/archives/2000/00_Lecourt.htm)

plusieurs d'entre nous ont déjà beaucoup travaillé sur l'histoire et les enjeux sociaux de l'histoire des sciences. Mais si nos propositions à venir incombent au Conseil d'administration et à son groupe de réflexion sur les relations institutionnelles, il serait bon que les décisions du Conseil soient aussi orientées par un débat impliquant tous les membres de notre Société. D'où, en attendant que le Conseil arrête ses propositions, mon appel à débat et à points de vue, qui pourraient d'ailleurs concerner chacun des axes de politique institutionnelle développés ci-dessus.

**Appel à « Points de vue »  
sur la liste de diffusion du SITE  
et le BULLETIN de la SFHSH**

Sur le développement de formations en Université, les trois questions concrètes qui me paraissent se poser sont les suivantes : Quels enseignants ? Quels étudiants ? Quels enseignements ? Je souhaiterais avancer quelques propositions et éléments de réflexion personnels pour engager une discussion.

1) Quels enseignants ?

Concrètement, la question concerne la publication des postes et les sections du C.N.U. concernées. Elle fait l'objet de nombreux débats, depuis le rapport de Dominique Lecourt et la publication de l'appel à projets du ministère auprès des universités pour les cinq premiers postes créés. Mais ce seront surtout les choix futurs qui seront déterminants.

L'idée d'une double compétence reconnue par une double qualification au CNU sera probablement abandonnée pour des raisons juridiques : tout candidat qualifié dans une section du

C.N.U., peut, en droit, se présenter sur le poste qu'il souhaite. Nul ne semble contester l'idée d'une publication de postes et la légitimité d'une qualification de candidats en section 72 (épistémologie, histoire des sciences et des techniques). En revanche, des débats sont en cours quant à la légitimité du relatif privilège accordé aux sections 17 (philosophie) et 72, et plus généralement, sur la nature et le nombre des sections concernées.

À ce jour, compte tenu de l'histoire française des études sur les sciences, il me semble que les postes devraient pouvoir être publiés dans toutes les sections du CNU, et que les candidats devraient pouvoir s'y présenter quelles que soient leurs formations d'origine. Aux candidats de faire preuve, auprès des sections du CNU et des commissions de spécialistes des universités, de leur compétence quant à leurs objets d'étude et à leurs démarches, leur connaissance et réflexion sur les savoirs, leurs théories, leurs pratiques, leurs techniques, leurs contextes culturels et institutionnels, leurs enjeux sociaux, économiques, juridiques, éthiques, politiques.

2) Quels étudiants ?

L'idée est pour l'instant assez répandue que ces enseignements doivent prendre place dans les formations scientifiques et médicales. Comme pour la question précédente, la SFHSH a ici un rôle important à jouer, probablement aux côtés des directions scientifiques du Ministère et du CNRS en sciences de l'homme et de la société, puisque cet enseignement dans les départements de sciences humaines et sociales est pour l'instant délaissé.

Il n'est pas utile que j'argumente ici sur l'importance considérable de ces sciences pour notre société. Mon point de vue est que le dynamisme actuel de l'histoire des sciences doit se traduire par un enseignement dans tous les départements et U.F.R. des universités, dans toutes les formations en sciences humaines et sociales.

### 3) Quel enseignement ?

C'est peut-être la question la plus complexe, et dont la réponse interfère avec les réponses précédentes.

Je voudrais suggérer ici une seule idée, concernant les disciplines qu'il conviendrait d'aborder avec les étudiants : il est important que les étudiants reçoivent un enseignement en relation directe avec la discipline à laquelle ils appartiennent (histoire des mathématiques en département de mathématiques, histoire de l'anthropologie en département d'anthropologie, etc.). Mais l'un des apports de l'histoire des sciences est de repérer les croisements entre les disciplines, la transformation des configurations du savoir, les interférences entre les sciences, et entre elles et ce qu'on situe hors de leur champ. Il serait souhaitable que les enseignements sur les sciences dans tel ou tel département intègrent des cours sur des savoirs qui ne sont pas ceux qu'acquiert directement les étudiants. Cette proposition est apparemment un luxe, en termes techniques de nombre d'heures de formation dans une maquette d'enseignement. Il me semble pourtant qu'elle est peut-être une nécessité : une pratique à laquelle il est impossible d'échapper, pour peu qu'on aborde sérieusement l'étude des sciences, quelle que soit la démarche privilégiée ; et un besoin,

pour l'innovation scientifique et technique, comme pour la réappropriation des savoirs et de leurs enjeux dans un esprit citoyen.

À nous de saisir l'occasion historique offerte par le dynamisme actuel de l'histoire des sciences en France. À nous de la saisir pour développer, à plusieurs, une réflexion sur des enjeux qui vont bien au delà de notre vie associative.

J'invite chaque membre de la SFHSH, et toute autre personne intéressée, à exprimer son point de vue sur la liste de diffusion que la SFHSH met en place (sauf retard dû à un problème technique qui serait signalé sur le *Site* de la SFHSH, cette liste sera créée au moment où vous lirez ces lignes). Ces points de vue numérisés pourraient éventuellement devenir des points de vue imprimés dans notre prochain *Bulletin*, à moins que certains ne préféreraient nous envoyer directement leurs contributions sur papier.

le 25 octobre 2000

Laurent Loty

*Pour plus d'information, consulter le site de la SFHSH.*



## ANNEXE

LÉTTRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SFHSH À DOMINIQUE  
LECOURT

Paris, le 19 mai 2000

Le Conseil d'administration de la  
Société française pour l'histoire des  
sciences de l'homme,à Monsieur le Professeur Dominique Lecourt,  
Président de la Commission de réflexion pour  
l'organisation d'un institut national de recherche en  
philosophie et histoire des sciences

Cher collègue,

Notre Société a été vivement intéressée par votre rapport sur l'enseignement de la philosophie des sciences, et par la mise en place d'une Commission de réflexion relative à la création d'un institut.

Nous souhaiterions avoir un échange avec les membres de la commission pour leur faire part de notre point de vue et de nos propositions. Il nous semble en effet nécessaire d'envisager un élargissement des perspectives de la commission à la philosophie et à l'histoire des sciences humaines. Il nous apparaît d'autre part que l'histoire des sciences, et singulièrement celle des sciences humaines, a évolué et qu'elle met en jeu des conceptions et des acteurs diversifiés. Des réflexions et des recherches importantes ont en effet été engagées dans plusieurs pays, qui associent philosophes et praticiens des sciences mathématiques et des sciences de la nature, mais aussi historiens, sociologues, anthropologues, psychologues, médecins, juristes, littéraires (la liste n'est pas close).

Dans l'attente d'une rencontre, nous vous adressons, cher collègue, l'expression de nos meilleures salutations.

Le Conseil d'administration de la Société Française pour l'Histoire des Sciences de l'Homme

Hélène Blais, Loïc Blondiaux, Jean-Philippe Bouilloud, Jacqueline Carroy, Anne-Marie Drouin-Hans, Albert Ducros, Claude Gautier, Laurent Loty, Carole Maigné, Jérôme Maucourant, Annick Ohayon, Annie Petit, Marc Renneville, Nathalie Richard, Nicolas Veysset.

S.F.H.S.H., Centre A. Koyré, Pavillon Chevreul, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05

## SOMMAIRE

Éditorial : <i>Pour l'histoire des sciences de l'homme</i> , par J.-P. Bouilloud, J. Carroy et A. Ducros .....	1
---	---

### I. TEXTES

Recherches et réflexions	
<i>L'essence de notre discipline : à quel prix ?</i> , par M. Renneville .....	2
<i>Sens de la discipline...et de l'indiscipline</i> , par L. Loty .....	3
<i>Sciences humaines et philosophie en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.</i>	
<i>Le cas de la psychologie</i> , par J. Carroy .....	17
<i>Psychologie et psychanalyse en France : le choc des disciplines,</i> par A. Ohayon .....	25
<i>Réflexions autour de la « naissance » des disciplines : l'exemple de la</i> <i>préhistoire</i> , par N. Richard .....	32
Points de vue	
<i>Le dynamisme de l'histoire des sciences en France et la politique institutionnelle</i> <i>de la SFHS</i> , par L. Loty .....	38
<i>L'anthropologie et l'enseignement de la philosophie des sciences</i> , par M. Izard .....	46
<i>La bibliothèque du musée de l'homme</i> , par A. Ducros .....	49
<i>Lettre du CA</i> .....	51
Notes de lecture :	
<i>« L'enfant, la mère et la question du père. Un bilan critique de l'évolution des</i> <i>savoirs sur la petite enfance »</i> de Gérard Neyrand, par C. Zaouche Gaudron .....	52
<i>« Naissance d'une science humaine : la psychologie. Les psychologues et le</i> <i>"merveilleux psychique" »</i> de Régine Plas, par J. Carroy .....	54
<i>« Le langage des crânes. Une histoire de la phrénologie »</i> de Marc Renneville, par J. Carroy .....	56
Résumés de thèses	
<i>Les voyages français dans le Pacifique. Pratique de l'espace, savoirs</i> <i>géographiques et expansion coloniale (1815-1845)</i> , par H. Blais .....	58
<i>Les rapports du savoir et du pouvoir : l'Académie des sciences morales et</i> <i>politiques de 1832 à 1914</i> , par C. Delmas .....	61
<i>Johann Friedrich Herbart (1776-1841), métaphysique et psychologie,</i> par C. Maigné .....	65

### II. BIBLIOGRAPHIE

<i>Articles</i> .....	73
<i>Ouvrages, ouvrages collectifs, rééditions, classiques et anthologies</i> .....	109
<i>Revue spécialisée et numéros spéciaux de revues</i> .....	133
<i>Cédéroms</i> .....	138

### III. INFORMATIONS

Colloques récents et à venir	
<i>Colloque SFHS</i> .....	139
<i>Autres Colloques et journées d'études</i> .....	141
<i>Appels à contribution</i> .....	149
Enseignements et séminaires 1999-2000	
<i>Séminaire de la SFHS</i> .....	152
<i>Autres enseignements et séminaires</i> .....	153
<i>Maitrisés - DEA - Thèses - Habilitations</i> .....	162
<i>Divers</i> .....	163
<i>La SFHS</i> .....	166

## SFHS

**Président** : Laurent Loty. **Secrétaire générale** : Nathalie Richard. **Secrétaire général adjoint** : Marc Renneville. **Trésorière** : Anne-Marie Drouin-Hans. **Trésorière adjointe** : Carole Maigné. **Relations extérieures** : Jean-Philippe Bouilloud. **Relations institutionnelles** : Jacqueline Carroy. **Lettre** : Anne-Marie Drouin-Hans ; **adjoint** : Albert Ducros ; **Répertoire** : Carole Maigné. **Site internet** : Jérôme Maucourant ; **adjoint** : Marc Renneville ; **adjoint** : Jérôme Maucourant. **Bulletin** : Hélène Blais, Loïc Blondiaux, Jean-Philippe Bouilloud, Jacqueline Carroy, Albert Ducros, Claude Gautier, Laurent Loty, Marc Renneville, Nathalie Richard. **Séminaire** : Jacqueline Carroy, Nathalie Richard (avec Claude Blanckaert). **Autres membres** : Annick Ohayon, Annie Petit, Nicolas Veyssset. **Présidents d'honneur** : Benjamin Matalon (Président de 1986 à 1990), Bernard-Pierre Lécuyer (Président de 1991 à 1994), Claude Blanckaert (Président de 1995 à 1998).

### BULLETIN

**Rédacteurs en chef** : Jacqueline Carroy, Jean-Philippe Bouilloud, Albert Ducros.

**Directeur de la publication** : Laurent Loty.

**Rédacteurs en chef du numéro suivant** : Claude Gautier, Nathalie Richard.

**Comité de rédaction** : tout le Conseil d'Administration.

**Comité de lecture** : tout le Conseil, qui peut faire appel aux membres français et étrangers de l SFHS.

### ADRESSE ET SITE INTERNET

- Centre Alexandre Koyré, Muséum National d'Histoire Naturelle, Pavillon Chevreul, 57 rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05
- <http://www.multimania.com/sfsh>
- [sfsh@multimania.com](mailto:sfsh@multimania.com).

Le *Bulletin de la SFHS* veut contribuer à la dynamique de la recherche en histoire des sciences de l'homme. Nous nous efforçons d'en faire un mode de communication efficace des activités en ce domaine. Le *Bulletin* étant un organe de liaison entre les chercheurs et un moyen de publicité pour leurs travaux, il existe grâce aux textes et aux renseignements fournis par nos membres. N'hésitez donc pas à nous envoyer toutes les informations (annonces de colloques, publications, résumés de thèses, états d'archives, etc.) dont vous disposez (les adresses utiles et les noms des responsables du prochain *Bulletin* se trouvent en première page).

Le *Bulletin* publie des textes de réflexion et débats, ainsi que des textes scientifiques. Nous attendons vos propositions de textes.

*Publié avec le concours de l'École Supérieure de Commerce de Paris-EAP*

Réalisation technique : Sophie Compte

ISSN 1244-3824

**ESCP-EAP**

Paris

Oxford Madrid Berlin

